

Aux professeurs d'université : Dix suggestions pour nourrir vos étudiants spirituellement

Jane Thayer

Toutes les disciplines ne sont pas créées égales quand il s'agit d'intégrer la foi et l'étude. La littérature, l'histoire, la religion, la philosophie sont des sujets qui s'y prêtent naturellement. Pour ce qui est des mathématiques, de l'informatique, des études d'ingénieur, des statistiques, cela semble plus difficile d'introduire la foi dans la salle de classe sans que cela soit artificiel. À cause de ce caractère inégal des disciplines, j'ai été amenée à faire des recherches et à recueillir des informations afin que tout professeur, quelle que soit sa discipline, ait des méthodes pour veiller à la croissance spirituelle de ses étudiants. Je vous fais part ci-dessous, sans ordre, de dix opportunités que chaque professeur peut exploiter :

1. Enseignez dans le contexte d'une vision chrétienne

Pendant plus de vingt ans, Steven Garber, professeur et aumônier, avait enseigné des étudiants d'université publiques et chrétiennes, à tous les niveaux. En gardant le contact avec les étudiants, il put observer une évolution préoccupante. Certains avaient pu maintenir la connexion entre croyances et comportement, alors que d'autres « avaient peu à peu séparé leurs croyances de leur comportement ». De façon à trouver ce qui avait permis aux anciens étudiants de rester fidèles à leur engagement chrétien vingt années ou plus après avoir quitté l'université, Garber conduisit un certain nombre d'interviews. Il remarqua que ceux qui avaient maintenu leur engagement avaient trois points communs. Durant leurs années de jeunesse, ils avaient :

- A. constitué une vision du monde qui tenait compte de la vérité au milieu des tentations de relativisme dans une culture de plus en plus influencée par la sécularisation et le pluralisme ;
- B. trouvé une personne qui leur servait de modèle et dont la vie représentait pour eux la possibilité de vivre selon cette vision du monde ; et
- C. noué des amitiés [après l'université] avec un groupe de personnes qui partageaient leurs valeurs et leurs convictions¹.

Deux de ces caractéristiques sont incluses dans la liste des dix suggestions aux professeurs pour les aider à nourrir leurs étudiants spirituellement.

La vision du monde constitue le méta-narratif par lequel nous nous comprenons nous-mêmes et notre monde. Il comprend la culture, les parents, les médias — en fait, tous nos contacts. Jusqu'aux années universitaires, peu de jeunes examinent d'une manière critique leur vision du monde. Du fait que la plupart des cultures ne favorisent pas une vision du monde chrétienne, les enseignants doivent aider les étudiants à évaluer leurs propres conceptions et à explorer le système de valeurs chrétien. Les professeurs ne se considèrent pas automatiquement eux-mêmes comme des fournisseurs de visions du monde ; ils sont pourtant amenés, d'une manière explicite ou implicite, à constamment améliorer la perspective des étudiants sur la vie.

Au cours d'une conférence donnée pour les professeurs à l'Université Andrews en 2003, Steven Garber a posé deux questions simples qui peuvent aider à édifier et à fortifier une vision chrétienne du monde. La première question que les professeurs doivent se poser

lorsqu'ils préparent leurs cours est la suivante : « Comment ce sujet glorifie-t-il ou peut-il glorifier Dieu ? » Et ils devraient constamment poser à leurs étudiants une deuxième question, de différentes manières : « Qu'allez-vous faire de ce que vous apprenez dans ce cours ? »² Ces questions simples peuvent susciter des réponses susceptibles de changer la vie des professeurs comme celle des étudiants.

Garber affirme que nous pouvons évaluer à quel point les universités confessionnelles nourrissent une vue chrétienne du monde si, lorsque les étudiants entrent à l'université, on leur pose la question : « Qu'est-ce que vous aimez ? » Et il faudrait répéter cette même question lorsqu'ils terminent leurs études. D'après Garber, « la croyance et le comportement sont tissés ensemble dans cette question et dans la dynamique spirituelle impliquée dans la réponse à cette question »³.

Chaque discipline renferme la possibilité d'aider les étudiants à se créer une vision chrétienne du monde qu'ils peuvent appliquer à la vie réelle. Quiconque serait intéressé à savoir comment enseigner son sujet de manière à encourager le développement de la foi peut consulter la collection « Christ in the Classroom ». Ces ouvrages se trouvent à la bibliothèque de chaque université adventiste de la planète. Cette collection de 30 tomes, une initiative d'Humberto Rasi, contient le résultat des travaux des professeurs qui ont participé aux séminaires d'intégration de la foi et de l'étude.

2. Soyez le mentor de quelques étudiants et un modèle chrétien pour tous les autres

Les rédacteurs du numéro du *Journal of Psychology and Christianity* qui traitait du rôle de mentor⁴ avaient invité six psychologues bien connus et un étudiant de niveau supérieur dont ils avaient été les mentors, à décrire la nature de leur relation. Les essais qui en résultèrent permettent de comprendre les joies et le prix de ces efforts. Malheureusement, la vraie relation entre étudiant et mentor est rarement vécue par la plupart des étudiants, surtout au niveau du premier cycle universitaire, à cause des exigences de temps et du problème du grand nombre d'étudiants par classe.

Les professeurs peuvent cependant fournir aux étudiants un modèle chrétien. Dans mon enquête récente menée sur 259 étudiants de l'Université Andrews, je leur ai demandé de nommer un professeur qui les avait nourris spirituellement et de raconter comment il avait procédé. La réponse la plus fréquente, donnée par plus de 20% des étudiants, était qu'il projetait un modèle chrétien⁵. Les étudiants écrivirent dans leur rapport : « Dans la classe de doctrine de C., le professeur a non seulement démontré une doctrine ancienne sous une nouvelle lumière, mais en regardant l'homme lui-même, on pouvait voir combien ses enseignements étaient vécus et se forger ainsi un modèle vers lequel s'efforcer de tendre. » *Étudiante sortante*

« Tous deux [mari et femme professeurs] sont des exemples de christianisme et de famille chrétienne. » *Étudiante de troisième année*

Inviter les étudiants chez vous, travailler avec eux et participer à des activités extrascolaires et sportives — tout cela démontre comment vivre le christianisme. Les étudiants ont besoin de voir comment les croyances sont vécues dans tous les aspects de la vie. Bien entendu, être un modèle chrétien constitue une responsabilité à risque, puisque trop souvent l'étiquette ne correspond pas aux pensées et aux comportements. Tandis que nous cherchons à suivre son exemple, nous pouvons dire aux étudiants : « Suivez-moi comme je suis le Christ. » Ceci nous conduit au point suivant.

3. Faites-leur part de votre expérience

Les étudiants sont désireux de connaître vos expériences personnelles. Mais les histoires que vous racontez doivent être authentiques. Les étudiants sont intéressés d'apprendre aussi bien par vos erreurs que par vos réponses intelligentes à leurs questions. La plupart des théories récentes sur la façon de traiter les jeunes adultes à notre époque postmoderne insistent sur le besoin d'être vulnérable. Tout en admettant votre côté faillible, vous ne devez pas pour autant vous étendre sur les « détails juteux » de vos péchés. Dans son ouvrage *The Life You Always Wanted*, John Ortberg démontre comment confesser humblement ses erreurs sans pour autant glorifier le péché ou attirer l'attention sur soi d'une manière inconvenante. Il procède ainsi :

« L'orgueil est un problème persistant pour ceux qui s'efforcent de croître spirituellement.

« De temps en temps, il m'arrive de faire un régime. Si à ce moment-là je suis dans un restaurant et que j'observe les gens manger, certaines pensées me traversent l'esprit sans que je le veuille. "Comment peuvent-ils manger de telles choses ? Comment peuvent-ils traiter leur corps de cette manière ? Ne savent-ils pas que ce genre de nourriture malsaine est fatal ? N'ont-ils donc aucune discipline, aucun contrôle sur eux-mêmes ? Seraient-ils de ceux dont l'apôtre Paul disait : 'Leur fin sera la perdition ; ils ont pour dieu leur ventre' ?" »

« Il m'arrive d'avoir de telles pensées bien que — ou peut-être même précisément parce que — ces gens sont en train de manger la nourriture que je mangeais hier avant de commencer mon régime, et que je mangerai de nouveau la semaine prochaine après avoir abandonné mon régime. »⁶

4. Enseignez la vocation comme un appel à participer avec Dieu

La vocation est plus qu'une carrière. J'avais l'habitude de penser autrefois que la vocation chrétienne était un appel au service. Cependant, après avoir entendu Claudia Beversluis, doyenne du département de l'instruction à Calvin College, Grand Rapids, Michigan, décrire la vocation comme « un appel à une vie totale », je réalisai que mes vues étaient trop étroites. Calvin College avait obtenu une subvention de l'organisation Lilly qui aidait les professeurs à être plus intentionnels dans leur enseignement sur la vocation⁷. Certaines écoles mettent l'accent sur l'écriture au cours de tout le programme ; Calvin College place la vocation au cœur même de tout son programme. Tout étudiant est obligé de lire l'ouvrage de Cornelius Plantinga, Jr., *Engaging God's World*, pour comprendre la vision chrétienne de la vocation.

Beversluis dit que les professeurs et les administrateurs à Calvin College considèrent la vocation comme étant centrale dans l'œuvre de Dieu sur la planète. Elle exposa ces idées en parlant avec passion de la « grande controverse », un sujet que je pensais « appartenir » aux seuls adventistes. Je n'ai jamais entendu un adventiste élaborer une justification de la vocation à partir d'un tel récit d'une manière aussi audacieuse. Elle dit que le chapitre premier de ce récit concerne Dieu et la création ; le chapitre deux, la chute et le péché ; et le chapitre trois, la rédemption de Dieu⁸. D'après Beversluis, « nos classes devraient baigner dans la gratitude », du fait même qu'au chapitre trois il nous est montré que Dieu agit d'une manière active dans le monde⁹. Les professeurs de Calvin College enseignent à leurs étudiants à participer avec Dieu dans l'œuvre de rédemption, non seulement pour les individus mais aussi pour l'ensemble des systèmes. Il est certain que

collaborer avec Dieu pour de telles causes nobles devrait donner aux jeunes adultes une vision de la vocation. Comme l'a remarqué Sharon Parks, une spécialiste du développement de la foi des jeunes adultes, « la formation d'un idéal élevé constitue le devoir critique de la foi des jeunes adultes »¹⁰.

Du fait que la chute a affecté toutes les disciplines et toutes les professions, chaque membre du corps enseignant devrait présenter la vocation comme un appel à participer avec Dieu à son œuvre rédemptrice. « Jamais avant dans le cycle de la vie humaine (ni plus tard) on ne trouve une telle ouverture et un tel désir de poser de grandes questions et d'avoir des idéaux élevés. »¹¹

5. Créez une communauté nourricière à l'intérieur de votre département

Parks dit que pour développer la foi, les jeunes adultes n'ont pas seulement besoin d'un idéal mais aussi d'une communauté. « L'imagination des jeunes adultes dépend de tout un réseau d'appartenance qui peut confirmer la qualité de la foi. »¹² Les départements de l'université procurent une structure naturelle qui soutient les étudiants dans leur quête de sens, de but et de foi. En 2002, l'Université Sahmyook en Corée du Sud comptait 5 500 étudiants et 400 membres du corps enseignant et du personnel, répartis en 40 départements. Pour s'occuper de tous ces étudiants, les aumôniers décidèrent d'organiser les départements de l'université comme des églises, avec comme membres les étudiants du département et les professeurs. Un pasteur ou un instructeur biblique fut nommé pour chaque département. Ces départements sponsorisaient plusieurs types d'activités religieuses et de programmes, y compris une école du sabbat hebdomadaire¹³.

À l'Université Andrews, depuis 1991, deux ou trois fois par semestre, Robert et Lillis Kingman organisent un dîner intitulé « La physique sur du pain de seigle » et des rencontres pour commencer le sabbat, à l'intention de 20 à 40 étudiants en physique et en mathématiques, plus leurs amis¹⁴. Après un repas complet préparé par Mme Kingman et servi dans de la vraie vaisselle, un invité présente un sujet ou un témoignage personnel, suivi d'une session de questions et de réponses. Chaque année, un thème est choisi (par exemple, le Christ révolutionnaire : comment répondrez-vous à son appel ? Dieu dans les relations humaines ; chemins vers l'intégrité ; des ténèbres à la lumière). Les orateurs sont choisis parmi diverses disciplines de l'université.

« Nous parlons si souvent d'une foi qui n'est pas adaptée au monde réel », dit Kingman, professeur à la retraite et ancien directeur du département de physique. « Nous faisons appel à des personnes qui parlent de leur foi en rapport avec le monde réel. Il s'agit là de l'occasion de construire une vision chrétienne du monde. »

Dans le livre d'hôte de Kingman, un étudiant qui à présent termine ses études de médecine a écrit : « En participant à cette dernière rencontre "La physique sur du pain de seigle" et en pensant à mon expérience à l'Université Andrews, je vois combien ces rencontres m'ont apporté. J'ai appris énormément dans mes classes, mais c'est surtout assis dans votre salon que j'ai appris à réfléchir et à entreprendre une marche spirituelle dans un monde compliqué. Être en contact avec des personnes plus mûres que j'admire et que je respecte est un privilège que la plupart des étudiants n'ont pas. Il s'agit là des 22 heures de ma vie qui m'ont le plus formé. »

6. Explorez les questions éthiques que les étudiants vont rencontrer dans leur profession

Les graves échecs éthiques des dirigeants de corporations américaines aujourd'hui sont choquants. Mais qui, parmi nous, aimerait voir sa déclaration d'impôts rendue publique ? Trop souvent, les gens se comportent d'une manière éthique simplement parce qu'ils n'ont pas l'occasion de faire autrement. Comment pouvons-nous préparer nos étudiants à choisir la voie maîtresse lorsqu'ils sont tentés de ne pas se comporter d'une manière éthique, pour gagner de l'argent ou exercer du pouvoir ? Il y a un grand mérite à enseigner l'éthique professionnelle à nos étudiants. Mais comment le faire ? Quelles sont les méthodes efficaces ? À cause de la séparation entre la connaissance et le comportement, même si les étudiants savent ce qui est juste, ils peuvent ne pas le faire. En enseignant l'éthique, deux approches fondamentales doivent être combinées : « l'éthique de principe » qui met l'accent sur les principes rationnels, objectifs et professionnels, et « l'éthique de vertu » qui met l'accent sur le développement du caractère¹⁵. Une approche enseigne les « règles », l'autre rend la volonté capable de se soumettre à ces règles. Si un cours d'éthique n'est pas requis pour chaque spécialité, le corps enseignant d'un département doit décider quels seront les cours qui traiteront des principes éthiques dans les professions rattachées à leur discipline. De plus, la culture entière d'un campus chrétien devrait soutenir le développement du caractère. Ceci aidera à assurer un rapport entre connaître et faire.

La méthode fondamentale pour enseigner l'éthique de principe est l'étude de cas, qui oblige les étudiants à connaître et à utiliser des principes éthiques, et à réfléchir d'une manière critique pour déterminer la bonne voie à suivre. Une série de questions types peut être utilisée pour transformer les nouvelles de l'actualité, les articles de journaux et même les expériences personnelles des jeunes en études de cas (pour des exemples de questions, voir Nickols et Belliston)¹⁶.

7. Organisez ou participez à des activités en dehors de la classe

Ernest Pascarella et Patrick Terenzini, des auteurs qui ont eu beaucoup d'impact sur la vie des campus, déclarent que « l'observation la plus persistante et la moins critiquable dans le domaine de l'éducation supérieure, a été la réalisation de l'importance en matière d'éducation de la relation entre les professeurs et les étudiants en dehors de la salle de classe »¹⁷. Sur un campus chrétien, de telles opportunités sont nombreuses.

Les visites des étudiants au bureau du professeur peuvent améliorer l'aspect affectif de l'étude. (Cet aspect de l'étude semble tirer plus de bénéfice d'un contact en dehors de la salle de classe que l'aspect cognitif¹⁸.) Des chercheurs tels que Clark, Walker et Keith ont conclu que pour avoir un impact dans ce domaine, les professeurs doivent au moins annoncer et maintenir des heures de bureau régulières¹⁹.

En plus des événements planifiés, les professeurs devraient créer des occasions non officielles pour promouvoir les relations. Inviter les étudiants chez vous est une façon simple d'atteindre cet objectif.

Chaque été, la directrice de l'un des programmes d'études supérieures à l'Université Andrews invite les étudiants et leurs conseillers chez elle pour un dîner annuel et une cérémonie de « bénédiction pour les étudiants ». À la fin de cette soirée, les étudiants se rassemblent ; leurs conseillers se relaient et prient pour chacun des étudiants qu'ils conseillent en les désignant explicitement par leur nom.

Certains étudiants ne se rendent pas volontiers à une rencontre religieuse ou au logement d'un professeur, mais ils peuvent tout de même être touchés au moyen d'activités extrascolaires comme le sport, la musique ou l'art dramatique. Participer à des activités sportives avec les étudiants n'est pas nécessairement limité à de jeunes professeurs. Être animateur ou arbitre, ou tout simplement spectateur fidèle qui fréquente les jeux, qui connaît les noms des étudiants et les encourage, démontre aux étudiants que vous les appréciez et que vous valorisez leur talent. C'est aussi une indication pour eux que vous êtes toujours là, présent, lorsqu'ils luttent sur le plan scolaire ou traversent des moments difficiles.

8. Pratiquez un enseignement soutenu par la prière

Au cours d'une rencontre non officielle de collègues pour discuter les formulaires d'évaluation des cours, un professeur s'exprima ainsi : « Les étudiants m'évaluent toujours très bas sur la question de spiritualité. J'ai donc décidé de tenter une expérience. Au cours d'un semestre, j'ai prié au début de chaque cours et depuis les étudiants m'ont placé plus haut en ce qui concerne la spiritualité. » Cela signifie-t-il que la prière au début du cours nourrit les étudiants spirituellement ? Pas nécessairement. Dans une étude qui concerne les étudiants de l'Université Andrews, nous avons découvert que les étudiants utilisaient la pratique de la « prière au début du cours » comme un indice de la spiritualité du professeur, mais seulement si cette habitude était accompagnée de la part du professeur d'un « souci sincère et d'une attention particulière pour les étudiants »²⁰.

L'enseignement soutenu par la prière implique beaucoup plus que réciter une prière rapide en classe. En fait, « il est tout à fait possible pour un professeur qui est homme de prière, de ne jamais prier oralement en classe », et pour un professeur qui ne se sent pas sûr de lui de « submerger sa classe dans une prière publique »²¹. L'enseignement soutenu par la prière est une approche holistique de l'éducation « par laquelle l'étudiant, le professeur, le contenu et les méthodes d'enseignement sont guidés par un constant dialogue avec Dieu »²². Chaque aspect du travail du professeur devrait être avivé par la prière, de sorte que son enseignement devienne une offrande à Dieu.

Les étudiants d'université apprécient profondément le fait que les professeurs prient pour eux individuellement. Les étudiants qui viennent vous voir dans votre bureau sont en général chargés de toutes sortes de préoccupations. Ils se font du souci pour leurs relations personnelles, leur situation financière et leur avenir. S'ils peuvent partager avec vous leurs soucis et si vous êtes capable de ressentir leur peine, demandez-leur la permission de prier pour eux. Mais soyez sûr de vous adresser à Dieu. Que ce ne soit pas là un moyen de les manipuler²³. La prière devrait se concentrer sur le caractère aimant de Dieu et non pas sur les qualités de l'étudiant ; elle ne devrait pas non plus contenir un conseil que vous aimeriez lui donner.

En priant pour vos étudiants en privé, en dehors de la classe, vous minimisez les risques associés à la prière publique. McMinn a fait au sujet des conseillers et de leurs clients une observation qui s'applique aussi bien aux professeurs et aux étudiants : « Si en tant que [professeurs] chrétiens nous nous engageons à assurer la santé de nos [étudiants] et croyons à la puissance de la prière, nous serons alors dans l'obligation spirituelle de prier fidèlement pour ceux dont nous sommes responsables. Ces prières de requêtes doivent être persistantes et régulières, devenir un aspect essentiel des devoirs du [professeur] doté de dynamisme spirituel. »²⁴

9. Faites preuve d'attention et de sympathie pour vos étudiants

L'étude d'Alice Oosterhuis sur l'influence d'une instruction classique chrétienne sur la maturité de la foi, a mis en évidence que le corps enseignant joue le rôle le plus important dans ce domaine²⁵. Les caractéristiques qui font véritablement la différence sont la compétence, la compassion et la chaleur personnelle.

L'Université Andrews a conduit deux études sur la spiritualité des professeurs, l'une en 1999²⁶, l'autre en 2003²⁷. À des questions ouvertes sur la spiritualité des professeurs et leur aptitude à les nourrir spirituellement, les étudiants répondirent que l'un des facteurs les plus importants était « la sympathie et l'attention portées aux étudiants ». En décrivant les professeurs qui faisaient preuve de cette sympathie et de cette attention, les étudiants mentionnaient les traits suivants (cités sans ordre) :

- faire preuve de patience dans la salle de classe ;
- être disponible ; montrer une sympathie authentique ; accepter inconditionnellement les étudiants ; aider les étudiants ; écouter les étudiants ;
- se tenir au courant des progrès des étudiants ;
- s'intéresser personnellement aux étudiants ;
- être généreux ;
- prier pour les étudiants ;
- les voir comme des personnes et non pas simplement comme des étudiants ;
- procurer du soutien ;
- intervenir en faveur des étudiants pour résoudre leurs problèmes ; et
- faire preuve d'amour chrétien pour les étudiants.

Dans nombre d'études sur l'efficacité du professeur, les critères de l'attention et de la sympathie pour l'étudiant occupaient un rang très élevé. Les chercheurs pensent qu'il s'agit là d'une qualité relationnelle plutôt que d'un trait de personnalité et que par conséquent, on peut l'acquérir et le développer.²⁸

10. Continuez à croître dans votre vie spirituelle

Au commencement de chaque vol commercial, les hôtesses font la démonstration des procédures de sécurité. On recommande aux passagers de placer leur masque d'oxygène sur le visage avant d'aider un enfant à faire de même. Une telle pratique peut sembler égoïste. Mais à la réflexion, on comprend la sagesse de cette recommandation. Privé soi-même d'oxygène, il n'est pas possible de venir en aide à quelqu'un d'autre. De la même manière, le professeur ne peut pas aider les étudiants à cultiver une vie chrétienne dynamique si sa relation avec Dieu « laisse à désirer ».

Après sa résurrection, Jésus a demandé trois fois à Pierre : « M'aimes-tu ? » À chaque affirmation de Pierre, Jésus reprit : « Pais mes brebis. » (Jean 21.15-19)

Avant de pouvoir aimer le Christ, il nous faut faire l'expérience de son amour pour nous. Dans son excellent *Surrender to Love : Discover the Heart of Christian Spirituality*, David Benner écrit : « C'est l'expérience de l'amour qui transforme. Vous ne pouvez pas simplement vous baigner dans l'amour divin et ne pas en être affecté. »²⁹ Il en est de même pour les étudiants. Ils ne sauraient baigner dans l'amour divin que vous leur transmettez sans que cet amour ne les transforme.

Telles sont donc les dix suggestions aux professeurs en vue de nourrir spirituellement les étudiants d'université. Testez-les, adaptez-les à votre propre style et observez les suites !

Jane Thayer, Ph.D. est directrice du programme d'Éducation religieuse à l'Université Andrews, Berrien Springs, Michigan. Ses intérêts de recherche concernent la formation spirituelle, l'évaluation de la spiritualité chrétienne et l'impact de l'université sur la spiritualité des étudiants.

NOTES

¹ Steven Garber, *The Fabric of Faithfulness : Weaving Together Belief and Behavior During the University Years* (Downers Grove, Ill. : InterVarsity Press, 1996), p. 160.

² Steven Garer, « To See, To Hear, To Feel the World as God Does : A Christian Spirituality of Learning ». Un exposé présenté aux professeurs de l'Université Andrews, Berrien Springs, Michigan, le 22 septembre 2003.

³ Garber, *The Fabric of Faithfulness*, p. 22.

⁴ (Hiver 2000).

⁵ Jane Thayer [Perspectives des étudiants sur la spiritualité de leurs professeurs], résultats d'une enquête non publiée, 2003.

⁶ John Ortberg, *The Life You've Always Wanted : Spiritual Disciplines for Ordinary People* (Grand Rapids, Mich. : Zondervan, 1997), p. 103.

⁷ Claudia Beversluis, « With All Their Strength : How Do Faculty Help Students Understand God's Call on Their Whole Lives ? » Exposé présenté pour le corps enseignant de l'Université d'Andrews à Berrien Springs, Michigan, le 23 février 2004.

⁸ Chapitre 4, le dernier chapitre est « Consommation », le second avènement et la victoire du Christ.

⁹ Ibid.

¹⁰ Sharon D. Parks, *Big Questions, Worthy Dreams : Mentoring Young Adults in Their Search for Meaning, Purpose, and Faith* (San Francisco : Jossey-Bass, 2000), p. 146.

¹¹ Ibid., p. 103.

¹² Ibid., p. 135.

¹³ Byung Ho Jang, *In-Reach Evangelization Through Students and Faculty at Sahmyook University*. Exposé présenté à l'International Conference for Vice-Presidents for Student Development and Services, Silver Spring, Maryland, en juillet 2002, p. 11.

¹⁴ Robert Kingman, communication personnelle du 29 septembre 2004.

¹⁵ A. E. Jordan et N. M. Meara, « Ethics and the Professional Practice of Psychologists : The Role of Virtues and Principles ». In D. N. Bersoff (éd.), *Ethical Conflicts in Psychology* (Washington, D. C. : American Psychological Association, 1999), p. 141-145 ; cité dans Sharon Y. Nickols et Lisa M. Belliston, « Professional Ethics : Caught and Taught », *Journal of Family and Consumer Sciences* 93:2 (2001), p. 23.

¹⁶ Nickols et Belliston, p. 23, 24.

¹⁷ Ernest T. Pascarella et Patrick T. Terenzini, « Student-Faculty Relationships and Freshman Year Educational Outcomes », *Journal of Educational Research* 71:4 (mars/avril 1978), p. 183.

¹⁸ Ryan K. Clark, Mary Walker et Sheree Keith, « Experimentally Assessing the Student Impacts of Out-of-Class Communication : Office Visits and the Student Experience », *Journal of College Student Development* 43:6 (novembre/décembre 2002), p. 834.

¹⁹ Ibid., p. 835.

²⁰ Jane Thayer, Christine D. Bothne et Robert D. Bates, « Christian College Students' Perceptions of Faculty Spirituality », *Journal of Research on Christian Education* 9:2 (automne 2000), p. 205-221.

²¹ Monty L. Lynn, « Ora et Labora : The Practice of Prayerful Teaching », *Christian Education Journal*, Series 3, 1:3 (automne 2004), p. 46.

²² P. C. Hodgson, *God's Wisdom : Toward a Theology of Education* (Louisville, Ky. : Westminster John Knox Press, 1999), cité dans *ibid.*, p. 44.

²³ Mark McMinn, *Psychology, Theology, and Spirituality in Christian Counseling* (Wheaton, Ill. : Tyndale House, 1996), p. 83.

²⁴ Ibid., p. 77.

²⁵ Alyce Oosterhuis, « The Impact of a Christian Liberal Arts Education on Faith Maturity », *Journal of Research on Christian Education* 9:2 (automne 2000), p. 177-203.

²⁶ Thayer, Bothne et Bates, 2000.

²⁷ Jane Thayer [Perspectives des étudiants sur la spiritualité de leurs professeurs], résultats d'une enquête non publiée, 2003.

²⁸ Barbara J. Thayer-Bacon, Stephanie Arnold et Jason Stoots, *Identification of Caring Professors in Teacher Education Programs*. Papier lu lors de la rencontre annuelle de l'American Educational Research Association à San Diego, Californie, en avril 1998 (ERIC Document Reproduction Service No. ED 418 970).

²⁹ David G. Benner, *Surrender to Love : Discovering the Heart of Christian Spirituality* (Downers Grove, Ill. : InterVarsity, 2003), p. 26.